

MENACES FASCISTES...

Les Travailleurs français savent ce que le fascisme a coûté à leurs Camarades allemands et italiens ou espagnols.

Le rapport Kroutchev, Berlin Est, Poznan, Budapest surtout a ouvert les yeux de beaucoup d'entre eux sur la réalité sanglante du totalitarisme en régime de démocratie dite populaire.

C'est pourquoi, les ouvriers demeurent très attachés à la défense de leurs libertés syndicales et politiques et sauront, le cas échéant, se battre durement pour les défendre.

La lutte pour les libertés est une lutte de tous les instants. En ce domaine comme en tant d'autres, rien n'est acquis définitivement!

Les fascistes français qui s'étaient déconsidérés durant la dernière guerre en collaborant (au nom d'un nationalisme agressif!) avec l'occupant hitlérien relèvent aujourd'hui la tête.

On ne s'étonnera pas de retrouver avec eux, tel politicien spécialisé dans la construction de «murs atlantiques» et autres «lignes africaines».

Dernièrement une réunion privée d'information sur le drame algérien s'est tenue à Nantes. Une trentaine d'énergumènes (Etudiants sursitaires pour la plupart) ont tenté, par la violence, de saboter cette réunion et d'en provoquer l'interdiction.

Ils n'y sont pas parvenus.

Ailleurs, ils ont mieux réussi et Monsieur Edgar Faure, lui-même, ne put parler dans une ville du Midi.

Ce sont là des méthodes qui rappellent fâcheusement, celles les Chemises Brunes ou Noires.

Croix Gammée... Croix Cerclée

A Paris, les murs sont couverts de tracts édités par un certain mouvement «*Jeune Nation*» dont l'insigne est la croix cerclée. La ressemblance avec la croix gammée de sinistre mémoire, est trop flagrante pour n'être que fortuite.

National-Socialisme... Nationalisme-Prolétarien

Tant que ces mouvements recrutent leurs hommes de main dans les rangs de la bourgeoisie cela ne saurait aller bien loin.

Mais est-ce bien sûr qu'ils ne bénéficient pas déjà de quelques complicités dans nos propres rangs?

La formule «*Nationalisme prolétarien*» que nous avons lue récemment ressemble un peu trop au «*national-socialisme*» hitlérien pour que, là encore, cette ressemblance ne soit que fortuite.

N'oublions pas que c'est avec de telles formules pseudo socialistes ou prolétarienne qu'Hitler réussit à abuser un certain nombre d'ouvriers allemands.

La liberté de la presse bafouée

Parallèlement à l'action de ces petites bandes fascistes, on assiste - phénomène beaucoup plus grave - à la fascisation progressive de nos mœurs et institutions.

Au nom de la raison d'Etat, le gouvernement censure et interdit.

Ce ne sont pas seulement les feuilles qualifiées d'extrême gauche que l'on saisit.

Des hebdomadaires aussi importants que FRANCE OBSERVATEUR ou L'EXPRESS, sont à leur tour, victimes de l'arbitraire gouvernemental.

Mieux, une brochure de J.P. SARTRE est, elle aussi, saisie et le plomb détruit.

On se croirait revenu au Moyen Age... A quand les livres brûlés en place publique?

Les camps de concentration légalisés

Mais ces atteintes répétées à la liberté de la presse, ne font que prélude à des atteintes à nos libertés en général.

Un récent arrêt du Conseil d'Etat déclare que les «*assignés à résidence*» peuvent être légalement détenus dans des «*camps d'hébergement*» et a en outre considéré «*que les personnes astreintes à résidence dans des centres d'hébergements pouvaient faire l'objet de mesures privatives de liberté nécessaire pour assurer leur surveillance, leur logement et leur nourriture*».

C'est triste à constater mais Hitler n'avait fait rien de mieux, sauf que ses «*centres d'hébergement*» s'appelaient, si nos souvenirs sont exacts «*camps de rééducation*».

Pour une politique de paix et de progrès social

Il faut être clair: la poursuite d'une guerre sans issue en Algérie conduit à la misère et au fascisme.

Vouloir l'ignorer, serait à la fois, manquer de courage et fermer les yeux à la réalité.

Tout peut encore être sauvé. Nos gouvernants doivent comprendre que l'aspiration des peuples colonisés à l'indépendance est un phénomène irréversible.

Il faut coûte que coûte faire la paix.

La plus «*désastreuse*» des paix ne nous coûtera jamais aussi cher que la plus «*glorieuse*» des guerres.

Il faut qu'on sache également que les travailleurs sauront demander des comptes à ceux qui, par inertie, veulerie ou lâcheté, les auront laissé acculer à une situation sans issue.

La vie chère, le chômage menaçant, pourraient bien hâter singulièrement l'heure de ces règlements de comptes!

Alexandre HEBERT.
